

LE JOURNAL D'AGRICULTURE ILLUSTRÉE

Bibliothèque du
Parlement

Publié par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Vol. IV.

MONTREAL, AOUT 1881.

No. 7

Ordre des matières.

Moutons et cochons des meilleures races.....	97
L'Exposition Provinciale.....	97
Beurrerie-fromagerie en opération (avec gravure).....	97
Le Centrifuge.....	98
Production de la viande, du beurre et du fromage.....	98
La Gazette des Campagnes.....	100
Chemins, manière de les faire et de les entretenir (6 gravures).....	101
Fabrication du beurre par le système Swartz.....	102
L'éducation des filles.....	103
La Vérité.....	103
BIBLIOGRAPHIE.—Une mine de pierres détachées.....	104
Le nouveau manuel du cultivateur.....	105
Culture potagère.—Des engrais.....	105
Nouvelle machine (bêche à vapeur).....	105
Notes de voyage.....	106
Le jardin potager.....	107
Clôture en fil d'acier (avec gravure).....	108
Reproduction et choix des graines potagères.....	108
DÉPARTEMENT VÉTÉRINAIRE.—	
Comment l'on doit traiter et ferrer le pied du cheval.....	109
Phosphates.....	110
CORRESPONDANCE DU JOURNAL.—Beurre et fromage, p. 110; Brome des seigles (Oÿss), (avec gravures), p. 111; Lettre d'Egypte au Journal.....	111

A V I S.

Moutons et Cochons de meilleures races.—Nous avons le plaisir d'informer les intéressés que Mr. Dominique Phaneuf visitera la Province d'Ontario avant l'Exposition Provinciale prochaine à Montréal et qu'il se chargera d'acheter pour les intéressés des moutons ou des cochons des meilleures races. C'est à notre désir que Mr. Phaneuf entreprend cette tâche. Nous ne connaissons personne qui, selon nous, pourrait faire de meilleurs achats, et à des conditions plus favorables pour les acheteurs. Les intéressés feront bien de s'adresser à Mr. Phaneuf, St. Antoine, Riv. Chambly, au plus tôt.

L'EXPOSITION PROVINCIALE.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de l'exposition, publiée dans le présent numéro du journal espérant que tous se feront un devoir d'y assister, pour leur plus grand avantage.

Nous empruntons à *The Illustrated Journal of Agriculture* du présent mois, les lignes suivantes au sujet de l'exposition, écrites par M. A. R. Jenner Fust. M. Jenner Fust a longtemps pratiqué l'agriculture en Angleterre, et est parfaitement au courant de tout ce qui concerne les expositions agricoles, ayant vu ce qu'il y a de mieux en ce genre dans son pays. Nous traduisons textuellement :

“ Nous accusons réception de la liste des prix de l'Exposition agricole et industrielle, de la Province de Québec, que S. C. Stevenson, Ecr. secrétaire du Conseil des Arts, etc. a eu l'obligeance de nous envoyer.

L'exposition s'ouvrira le 14 septembre, 1881, à 9 a. m. et se fermera le 23 septembre à 2 p. m. L'exposition des chevaux, bêtes à cornes, moutons et cochons s'ouvrira le 16 septembre.

Pour plus amples détails, on devra s'adresser à S. C. Stevenson, Ecr. secrétaire du Conseil des Arts, etc. ou à G. Leclerc, Ecr. M. D. secrétaire du conseil d'agriculture.

J'apprends qu'à l'exposition de septembre il y aura une laiterie en pleine opération. MM. Childs & Jones, d'Utica, New-York, ont entrepris de fournir tout ce qui est nécessaire. J'espère que nos amis de ce pays porteront leur attention sur cette laiterie, et essayeront d'apprendre à faire leur beurre un peu mieux qu'il n'est généralement fait.

Ceci me rappelle un fait curieux. Il y a, il me semble, une véritable race française de bétail, dans cette province, descendant du bétail normand et breton. Cette race ne peut concourir, autant que

je puis voir, dans aucune classe, si ce n'est dans celle des vaches laitières. Le premier prix, dans cette classe, a été remporté, l'an dernier, par une magnifique bête de M. Cochran, issue de Royal Commander par une génisse Kyloe. Il serait évidemment absurde pour une vache franco-canadienne de concourir pour le prix avec un animal semblable; mais si la race a réellement été conservée pure, comme l'affirment des personnes qui doivent savoir ce qui en est, et qu'aucune classe ne leur soit assignée, (je crois qu'il devrait y en avoir une) ne se trouvera-t-il personne d'assez patriotique pour s'y prendre de manière à ce qu'une demi-douzaine de vaches et un taureau soient entrés, soit dans une classe extra, ou “ non pour compétition.”

Comme de raison, je crois que les Durhams, tels que nous les avons pour nos laiteries anglaises, sont le bétail payant pour ce pays-ci. Mais, nous savons tous que *l'habitant* n'est pas encore assez avancé pour garder cette race, si jamais il doit l'être, et, en même temps, je ne vois pas, puisqu'on semble travailler dans son intérêt, pourquoi on mettrait de côté cette partie de son bétail. Les Jerseys et les Guernseys étaient de pauvres animaux lorsque je les ai vus autrefois, mais les expositions ont fait des merveilles pour eux. Comme de raison, ce que j'ai dit n'a d'application qu'au cas où la race aurait été conservée pure. Je hais, autant que pas un, un métis, et ne voudrais, pour aucune raison, encourager l'usage d'un mâle demi-sang. J'ai souvent vu, près de Joliette, des génisses ayant plusieurs des marques d'une bonne Guernsey; la couleur, la tête et l'œil étant particulièrement bons; le pis était petit, mais les bêtes étaient les plus mal entretenues possible; une Kerry mourrait presque de faim, sur la misérable terre sablonneuse de cet endroit.—A. R. J. F.”

BEURRERIE-FROMAGERIE en opération à la prochaine exposition provinciale à Montréal.—L'an dernier, notre assistant rédacteur au journal anglais, M. A. R. Jenner Fust offrit ses services et les nôtres au comité permanent d'exposition, pour aider à monter une exposition spéciale des divers modes de fabrication les plus appréciés du beurre et du fromage. Ces sortes d'expositions où les appareils divers sont en opération pendant tout le cours de l'exposition, sont de nature à faire faire les plus grands progrès à l'industrie laitière. C'est ce que l'on a compris dans diverses contrées européennes et aux Etats-Unis. Cette année, le comité d'exposition a pris l'initiative entière de la chose et nous aurons, paraît-il une beurrerie-fromagerie en opération pendant tout le temps de la prochaine exposition provinciale. Il est fort à désirer que les divers systèmes les plus pronés y soient essayés et comparés. C'est encore ce que vient de faire la Société Royale d'Angleterre à l'occasion de sa récente exposition agricole, à Derby. On y a remarqué tout particulièrement les systèmes de Swartz et de Cooley, pour le refroidissement économique du lait, et surtout, les séparateurs mécaniques de trois fabriques différentes, par lequel on arrive à séparer la crème du lait chaud, sortant du pis des vaches. Quelques-unes de ces machines, dont nous parlerons plus au long, prochainement, séparent de 100 à 120 gallons de lait par heure, et beaucoup plus efficacement qu'on avait pu le faire jusqu'ici, même au moyen de la glace. M. Barré, qui a fait en Europe une étude spéciale de ces séparateurs mécaniques, doit nous envoyer un article spécial sur ce sujet pour notre prochain numéro. Espérons que nous verrons bientôt ces machines en opération au Canada.